



PAROLE BEGAIEMENT



septembre 2014

Lettre N°69

Editorial

Conception

ISSN : 1969-0754

Ce numéro a été conçu et réalisé par une rédaction composée de personnes bègues et de thérapeutes.

Directeur de la publication :

Sylvie Brignonne-Raulin

sylvie.brignone@wanadoo.fr

Rédacteurs

Yan-Eric de Frayssinet

Yaneric.delpesch@gmail.com

Comité de lecture

Olivier Humez. François Le Huche. Daniel Pousin. Anne-Marie Simon.

Impression :

Acti-Média

30 Bd de Thibaud - Toulouse

Conception, réalisation :

Association Parole Bégaïement

BP 200 11

92 340 Bourg la Reine.

Numéro AZUR :

0 810 800 470

Téléphone et télécopie :

01 46 65 36 39

Courriel :

contact@begaiement.org

Site Internet :

<http://www.begaiement.org>

Page Facebook :

<https://www.facebook.com/AssociationParoleBegaiement>

AssociationParoleBegaiement

Lors du CA région, nous avons décidé avec Xavier mon Co-délégué, de donner une couleur résolument joyeuse et onirique à notre intervention. C'est pour cela que nous avons demandé par avance à chaque délégué de réfléchir à trois actions agréables et joyeuses qui avaient eu lieu dans leur région ou département.

Ensuite Xavier avait eu l'idée d'une petite interview de style journaliste pour mieux connaître quelques régions, leurs envies, leurs rêves.

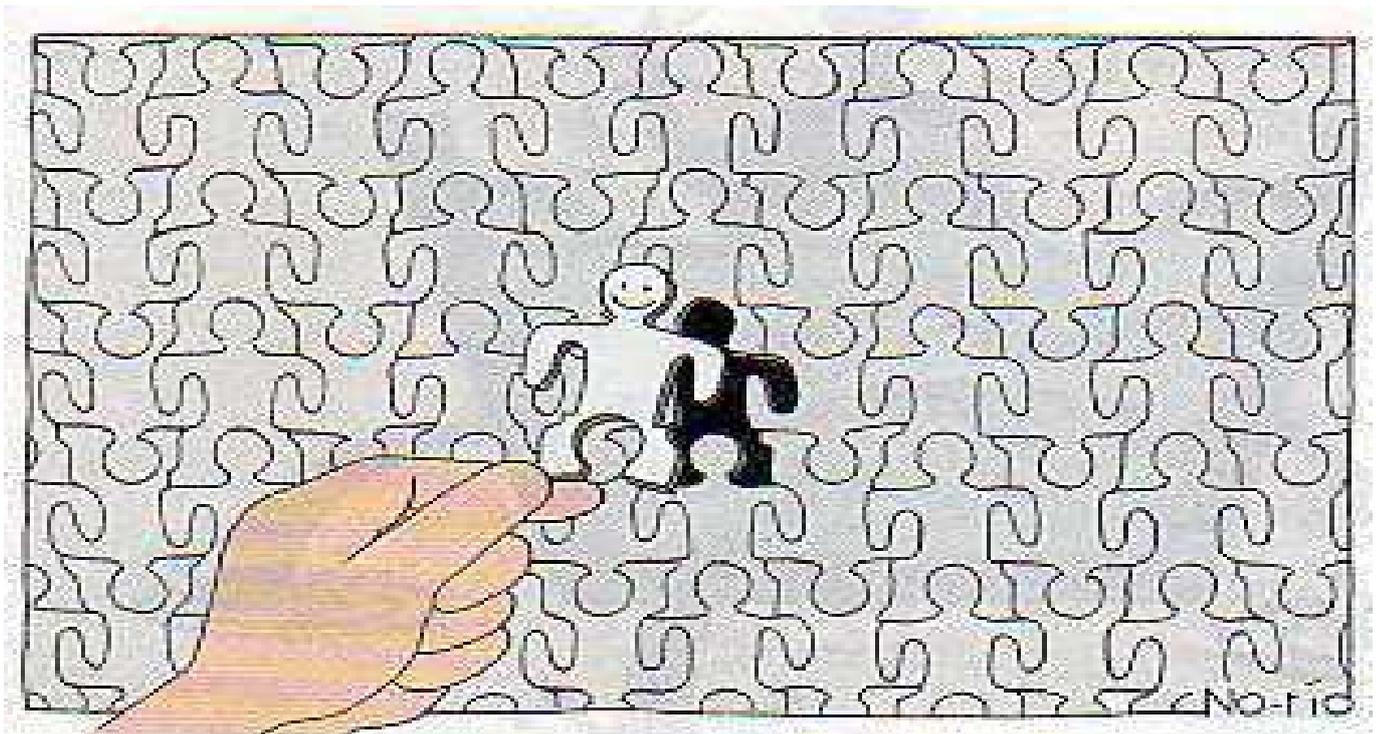
Evidemment qu'il n'y a jamais assez de temps, évidemment qu'on aurait aimé en savoir encore plus, mais comme d'habitude chaque délégué a été excellent de sincérité, d'humour et de générosité.

Merci pour ce beau moment partagé et tous ensemble, nous faisons en sorte que l'APB est une association qui donne de la joie et de la force.

Et même le bégaïement était agréable ce jour-là ! Le voilà qui s'invite à la fête !

Bravo à tous !

Patricia Oksenberg



A propos de Claire Norman

Claire Norman qui êtes-vous ?

Ca dépend de quelle "Claire Norman" vous voulez parler. Normalement je suis timide et réservée, mais quelquefois je peux faire semblant d'être confiante et indépendante. Ma personnalité change quand je suis entourée par des gens différents, par

exemple je suis confiante avec mes amis et mes collègues, mais plus timide avec ma famille. Je suppose que je veux agir comme les personnes avec qui je suis ; la plupart de mes amis sont très sociables et ouverts et je veux leur ressembler.



Je m'appelle Claire, j'ai vingt-et-un ans et je viens du Sud d'Angleterre. Mes passions dans la vie sont le français et la danse. À l'université j'étudie le français, que j'adore – je réalise une licence de la langue française, la philosophie, l'histoire, la culture et la littérature française - toutes les choses françaises! En octobre 2013 je commencerai ma dernière année de ma licence, qui dure 4 années.

Pour échanger avec moi rendez-vous sur mon site
www.stuc-uk.org

La timidité et la réserve dont vous parlez, sont-elles en rapport avec votre bégaiement ?

Oui absolument, je suis certaine qu'elles sont liées à mon bégaiement. J'ai mon bégaiement depuis 16 années, donc je ne connais pas ma « vraie » personnalité, mais j'imagine que si je n'avais pas un bégaiement je serais très bavarde et confiante. Au moins, j'aime penser que c'est le cas.

Comment vivez-vous ce bégaiement au quotidien ?

Avec difficulté ! J'ai peur de beaucoup de choses qui impliquent de parler, surtout avec l'utilisation du téléphone, alors j'envoie des textos ou des emails chaque fois que possible. Aussi, je bégaie beaucoup quand je parle à mes parents, j'ai tendance à être très timide quand je suis à la maison. Je compte énormément sur mon téléphone portable et mon ordinateur portable, parce que je fais mes communications par textos, les e-mails et les sites et réseaux sociaux comme Facebook.

Pensez-vous qu'il y ait une différence d'appréciation du bégaiement entre la France et l'Angleterre ?

C'est une très bonne question... d'après moi je dirais qu'il n'y a pas une vraie différence, parce qu'il y aura toujours des gens qui comprennent et ceux qui ne comprennent pas, ceux qui acceptent le bégaiement et ceux qui ne l'acceptent pas.

Quel a été votre parcours thérapeutique concernant votre bégaiement ?

J'ai vu quelques thérapeutes pendant les dernières années, et elles m'ont enseigné des techniques pour m'aider. Malheureusement, je trouve que ces techniques ne marchent que pour deux ou trois mois, et après elles ne marchent plus. Je suis en train de penser actuellement qu'il n'y a rien qui marche pour mon bégaiement.

D'une manière générale, quelles sont les techniques que l'on vous a enseignées ?

Les techniques étaient, pour la plupart, liées avec la respiration, la relaxation et le rythme de la parole avec les cordes vocales – si elles sont ouvertes ou fermées.

Le métier que vous avez choisi est-il en rapport avec vos problèmes d'élocution ?

Je suis encore étudiante à l'université – je n'ai qu'une année qui reste. Après ma licence j'aurai besoin de trouver un emploi, et je suis sûre que mon bégaiement va influencer ma décision de quelle direction je prendrai dans la vie.

La direction que vous donnerez à votre vie sera-t-elle plutôt tournée vers les autres, dans un métier de communication ?

Je dirais que mon bégaiement me donne peur de travailler dans un domaine de communication, alors je préférerais trouver un emploi dans un autre secteur. Cependant, je crois que tous les emplois qui existent ont besoin de la communication d'une façon ou d'une autre, donc je suppose que je n'ai pas vraiment du choix !

Avez-vous peur de l'isolement ?

Oui j'ai peur de l'isolement, et jusqu'à un certain point je crois que je le vis déjà, car j'ai peur de plusieurs choses en ce qui concerne la parole. Malgré tout, tant que je peux envoyer les textos et les emails je ne suis pas très concernée, mais il faut que je fasse quelque chose avant qu'il ne soit trop tard et que je ne parle plus.

Que pouvez-vous faire pour contrer cet isolement ?

Alors, je dirais qu'il faut que je fasse face à mes peurs, je suppose ! Mais ça prendra beaucoup de temps, je crois, c'est très dur de vaincre des choses qui ont gouverné ma vie pour les dernières seize années. Je vais procéder petit à petit...

Pour le futur, si vous aviez un souhait à formuler, lequel serait-il ?

C'est une très bonne question! Mon souhait serait le suivant; je voudrais me débarrasser de mon bégaiement, parce que j'aurai plus de confiance et je n'aurais plus peur de parler à tout le monde. Je sais qu'il y a des gens qui disent qu'ils sont contents avec leurs bégaiements, parce qu'il fait partie d'eux, mais je ne suis pas comme ça. Si mon bégaiement ne me touchait pas, ou si ce n'était pas quelque chose que je voyais comme négatif, ma réponse à cette question serait complètement différente.

Propos recueillis par
Yan-Eric de Frayssinet
pour la Lettre Parole Bégaiement

J'ai créé une campagne qui s'appelle 'STUC' (Stammerers Through University Campaign) - et le mot 'stuck' en anglais veut dire « bloquer » en français.

Le but de cette campagne, c'est d'aider tous ceux qui bégayent dans le cadre universitaire (étudiants, lecteurs, personnel, ceux qui travaillent dans les magasins sur le campus, etc).

Je le fais de la manière suivante:

1. Les universités « s'enregistrent » pour être membre ou partenaire de STUC.
2. Je rends visite à l'université afin de rencontrer des personnes bégues qui expliquent ce que l'université fait et ce qu'elle ne fait pas en ce qui concerne l'aide et le soutien pour eux.
3. Je crée un document qui résume les résultats.
4. J'organise une conférence à l'université quelque mois plus tard avec ceux qui sont touchés par le problème, quelques personnels de l'université, les services concernant le handicap, etc, afin de créer un plan d'action pour résoudre le manque de soutien pour les personnes bégues.
5. Six mois plus tard je retourne pour analyser s'il y a des réussites.

Le site web: www.stuc-uk.org

Le 'Tag' de Twitter: @STUC_UK

La page de Face-

book: www.facebook.com/stamcam

La vidéo sur YouTube: [https://](https://m.youtube.com/watch?v=cXLPmPPgvgw)

[m.youtube.com/watch?](https://m.youtube.com/watch?v=cXLPmPPgvgw)

[v=cXLPmPPgvgw](https://m.youtube.com/watch?v=cXLPmPPgvgw)

(Désolée ils sont tous en anglais!)

Claire Norman

Conseils pour ceux qui ne bégaiement pas

Quelle attitude adopter en face d'une personne qui bégaiement ?

Souvent, quand on a des blocages dus au bégaiement, le temps se fige.

Et le temps s'arrête aussi pour la personne avec qui on souhaite communiquer... que ce temps est long !

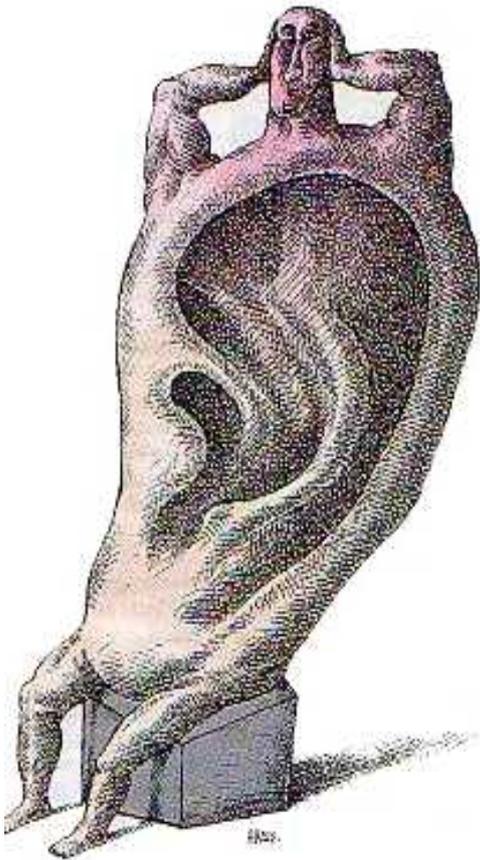
Si le bégaiement n'est pas conta-

gieux, la tension qu'il induit, elle, est contagieuse.

Si notre interlocuteur découvre notre bégaiement (celui que l'on s'était pourtant efforcé de cacher), sa réaction sera celle de la surprise et de l'incompréhension et quelques rares fois de la moquerie.

Si celui-ci nous connaît, il pourra y avoir aussi de l'étonnement (mais pourquoi bloque-t-il là alors qu'il était fluide il y a 30 secondes ? Eh oui, c'est cela aussi le bégaiement) et de la frustration de ne rien pouvoir faire pour nous.

Dans tous les cas, nous aurons en



ENTRE VOIX ET MOI

Lorsque ma voix se sent incertaine...
Comme devant vous ce soir, troublée par le trac de vos regards,
J'aimerais lui dire que c'est une chance de pouvoir vous dire,
Ce que longtemps j'ai gardé enfermé.

Lorsque ma voix se veut bloquée, saccadée, déformée...
J'aimerais lui demander : "Pourquoi ? Que t'arrive t-il ? Qu'ai je fais pour te
tourmenter et te blesser ? Mais non, je me ravise.....Elle n'y est pour rien. Le
mieux, est de lui pardonner....."

Lorsque ma voix se sent fatiguée...
J'aimerais la dorloter et lui dire, repose-toi, tu l'as bien mérité.

Lorsque ma voix se veut tristesse...
J'aimerais la consoler, la réconforter,
Lui lire des poèmes et des mots pleins de tendresse.

Lorsque ma voix se veut colère...
J'aimerais pourvoir l'apaiser, mais les mots, pour le coup, ne se font pas prier.

Lorsque ma voix n'est que rire...
J'aimerais avec elle prolonger ce délire, à ne plus en finir.

Lorsque ma voix prend son temps.....
J'aimerais qu'elle savoure chaque instant, lentement.....
Pour que mes mots s'écoulent nonchalants....

Lorsque ma voix se fait douce.....
Portée par l'air chaud qui sort tranquillement de ma gorge,
Je me surprends parfois à la trouver belle,
J'aimerais lui murmurer que je l'aime,
En gardant le fol espoir que plus jamais, elle ne se rebelle.

Lorsque ma voix reprend confiance et qu'avec elle tout m'est permis,
Alors je voudrais dire à tous ceux qui l'ont écoutée, aidée et apaisée :
Merci,
Du fond du cœur, car avec elle maintenant, c'est le bonheur.

■
Françoise Doceul

retour le reflet de notre détresse et de notre souffrance.

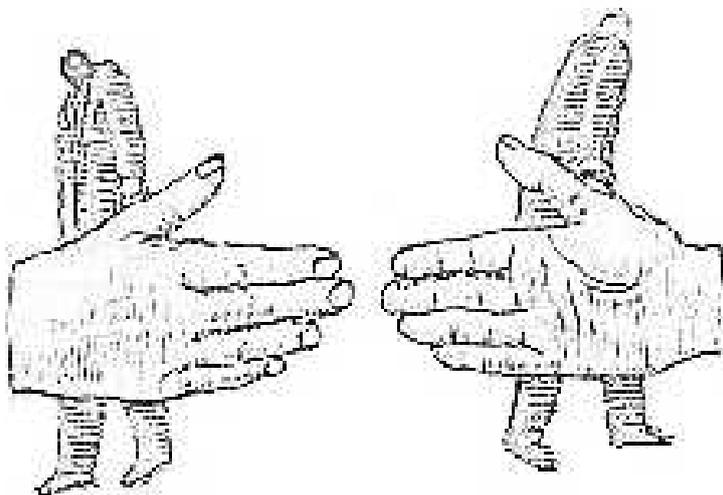
Ces réactions dont nous sommes les instigateurs créent une spirale de tension qui va accentuer notre difficulté à communiquer, générer en nous de la honte puis une peur latente de communiquer.

Alors que faire en face d'une personne qui bégaié et qui est en situation de blocage ?

Il n'y a pas de réponse parfaite, car chaque personne qui bégaié a son vécu et son caractère vis-à-vis de son bégaiement.

Mais réagissez avec votre instinct, avec votre cœur. Soyez patient, ne nous mettez pas de pression temporelle. Ne vous laissez pas submerger par nos difficultés, regardez-nous comme tout interlocuteur non bègue, sans détourner le regard, avec de la bienveillance. Cette patience et cette bienveillance seront propices à ne pas amorcer ou à casser la spirale de tension que j'évoquais précédemment.

■
Louis Foissotte



Mots dits

Deux petites histoires

Vous avez dits

Dragon ?

Dans mon travail, je suis souvent amené à apprendre à de jeunes enfants en situation de handicap, notamment moteur, à utiliser le logiciel de reconnaissance vocale « Dragon ». Ce logiciel, pour ceux qui ne le connaissent pas, permet de contrôler par la parole les actions de votre ordinateur comme ouvrir internet, envoyer des mails ou tout simplement écrire. Tout cela, sans jamais utiliser le clavier ou la souris. Mais avant de leur apprendre, j'ai dû m'exercer dessus. Un bègue qui utilise un logiciel de reconnaissance vocale et qui contrôle son ordinateur par la parole, c'est du jamais vu ! Me voilà donc en train de tester le traitement de texte sur « Word », mes blocages se faisant un plaisir de me rendre la tâche plus compliquée. A chaque blocage apparaît une action que je ne voulais pas faire. Un blocage dans le mot et je n'écris pas du tout ce que je veux dire, un blocage au début du mot et j'ouvre l'onglet « ? ». Ce n'est pas tout ! Pour effacer par exemple, il faut dire « effacer ça », pour mettre en gras, il faut dire « sélectionner ça, ceci en gras, désélectionner ça ». J'essaie

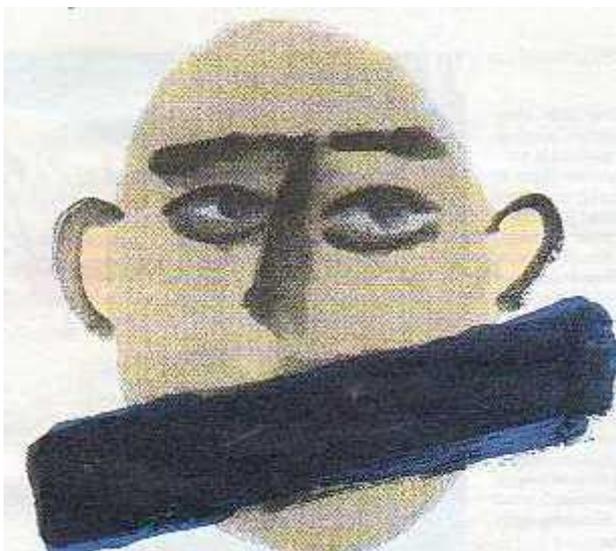


d'effacer un mot, mais je bloque entre « effacer » et « ça », résultat j'écris effacer et j'ouvre l'onglet « ? ». Je vous rappelle qu'au départ je voulais effacer un mot. Bref, je galère ! J'essaie ensuite de mettre un titre en gras. « Sélectionner ça » ok, « ceci en gras » ok, « désélectionner... » et mince fallait que je bloque sur le dernier. Résultat, j'ai écrit désélectionner sur ma page et même pas en gras ! Je

m'énerve, je veux effacer, alors je dis « effacer... », je bloque ! Impossible de dire « effacer ça ». Résultat, je viens d'écrire « désélectionner effacer » alors qu'au début je voulais mettre un titre en gras. Ah oui j'oubliais, j'ai encore ouvert l'onglet « ? » ! Ceci n'est qu'un échantillon de mes aventures avec ce logiciel, car vous l'imaginez peut-être, plus je m'énervais, plus je bégayais et plus je n'écrivais pas ce que je voulais ! Heureusement aujourd'hui, je maîtrise enfin ce logiciel et c'est beaucoup plus facile pour moi de l'expliquer aux enfants que de l'utiliser. De plus, c'est devenu un bon exercice pour la rééducation de mon bégaiement. Chose inimaginable il y a de ça quelque temps. Cette expérience m'a fait comprendre que bégaiement et handicap moteur ne font pas bon ménage ! Je n'ai pour l'instant jamais rencontré d'enfants avec les deux handicaps à qui je devais apprendre « Dragon ». Tant mieux ☺ !

Etre riche...

L'histoire que je m'appête à vous raconter devrait vous faire comprendre que lorsqu'on bégaye, il vaut mieux être riche ! Un après-midi, je prends ma voiture. Plus d'essence dans le réservoir, un billet de 20 euros



et un de 10 euros dans la poche, je fonce à la pompe à côté de chez moi. Comme d'habitude, il y a du monde. Il faut payer avant de se servir alors je vais faire la queue. Je veux mettre 20 euros d'essence comme ça il me reste 10 euros d'argent de poche. En faisant la queue, j'angoisse déjà un peu à l'idée de bégayer sur le « vingt ». Je tiens à préciser que les chiffres et moi, on ne s'entend pas toujours. Je pense alors aux techniques que m'a montrées mon orthophoniste : respiration, parler sans me précipiter... je le répète plusieurs fois avant que ce soit mon tour. De plus, je me dis que je ne suis pas tout seul et que si je bégaye tous les gens derrière moi vont s'en rendre compte. C'est mon tour. Je me lance. Tout va bien jusqu'à ce que j'essaie de dire « vingt ». Voyant que je n'arriverai pas à le sortir, mon premier réflexe fut de dire « trente euros s'il vous plaît ». Celui-ci sortant avec une fluence parfaite, j'ai tout de suite pensé tant pis pour l'argent de poche ! Valait-il mieux bégayer et économiser 10 euros ? Ce qui est fait est fait. Finalement, cette expérience m'a fait comprendre que bégaiement et pauvreté ne font pas bon ménage ☺ !

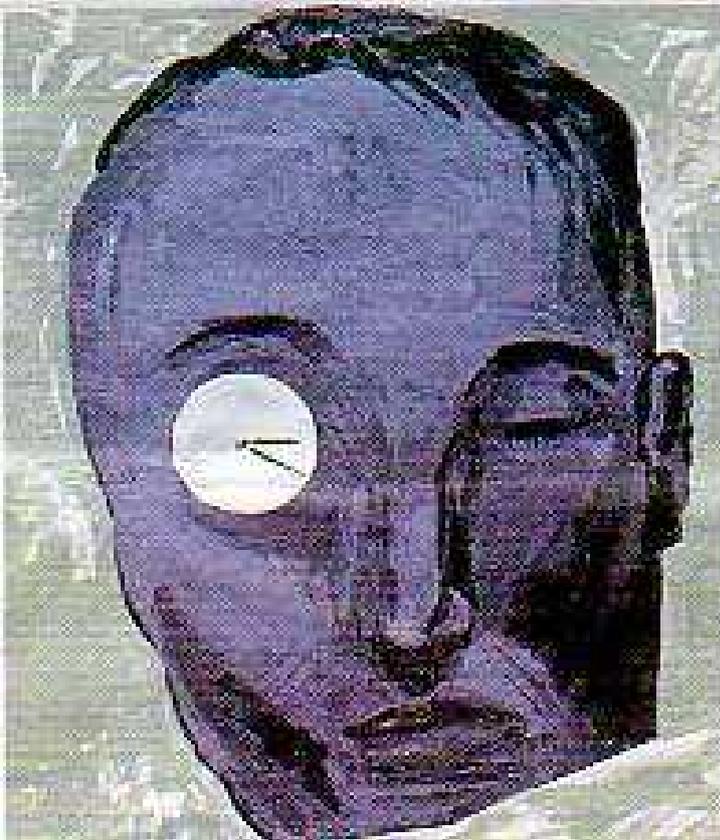
■
Bojan

Retour du colloque

Le 6^e colloque de l'APB sur le thème « le bégaiement et l'intime » a eu lieu le vendredi 4 avril, dans la grande salle de l'Espace Reuilly à Paris. Ce fut l'occasion d'inaugurer une nouvelle formule sur une seule journée, à la place de deux jours comme les précédents. Le changement, dû au départ à des contraintes de salle, l'Espace Reuilly n'étant disponible que le vendredi 4 avril, nous est apparu comme une possibilité de toucher davantage de personnes en allégeant l'investissement en temps et en argent : pari réussi, avec plus de 500 inscrits. La contrepartie a été une pression temporelle importante, nous avons dû sélectionner davantage de communications - un espace était mis à disposition pour ceux qui souhaitaient présenter un poster - et supprimer les temps de discussions pour pouvoir respecter le timing, tout en allongeant la journée à son maximum. Pour permettre les échanges, le déjeuner a été proposé sur place en distribuant un assortiment de sandwiches. Nos amis bénévoles n'ont pas chômé à la cuisine, j'espère qu'ils reviendront pour le prochain colloque ! Les pauses ont été revigorantes, nous avons veillé à ce que chacun reparte nourri de corps et d'esprit...

Nous avons demandé aux participants de remplir un questionnaire afin d'avoir un retour « à chaud » et de mieux connaître leurs attentes ; plus de 300 ont été remplis. Nous avons été touchés par l'enthousiasme général, ceux qui venaient pour la première fois ont été surpris par l'originalité du colloque, ils se sont montrés particulièrement sensibles aux témoignages des personnes bègues, à l'émotion et à l'humour toujours très présent. Comme à chaque fois, le spectacle du self-help et les tables rondes ont été très appréciés. Les communications

des thérapeutes ont apporté des éclairages divers et ouvert de nouvelles pistes de réflexion. L'alternance des interventions a rendu l'ensemble digeste, remobilisant régulièrement l'attention et l'intérêt du public. Ce qui fait l'essence de l'APB, à savoir le



mélange personnes bègues / thérapeutes s'avère une véritable richesse. Du côté des coulisses, le comité d'organisation a respecté la parité - trois hommes bègues et quatre femmes thérapeutes -, le travail a été efficace au sein d'une équipe harmonieuse.

Grâce à Véronique Aumont-Boucand, notre globe-trotter toujours au fait de ce qui se passe aux quatre coins du monde, nous avons eu la chance d'accueillir trois intervenants étrangers à la pointe de la recherche. Martin Sommer a parlé de l'aspect neurologique, Rosalee Senker du bilinguisme et Joseph Agius de l'humour. Le linguiste et psychanalyste Laurent Danon Boileau nous a également fait le plaisir d'intervenir sur « l'intime, l'affect et la parole ».

Forte de cette belle expérience, l'APB pense déjà à son prochain colloque. Les souhaits exprimés dans le questionnaire montrent une préférence marquée pour un colloque parisien sur une journée. Serait envisagée une alternance entre un colloque parisien tous les deux ou trois ans et des Journées Annuelles dans différentes régions comme c'est déjà le cas. Les JA réunissant moins de monde, elles permettent de proposer des ateliers - comme il a pu se faire lors de colloques précédents où les participants étaient moins nombreux. Un des objectifs des colloques est de toucher un public plus large et cette formule parisienne sur une journée à un prix raisonnable semble bien s'y prêter. Notre regret reste la difficulté rencontrée à mobiliser les personnes qui bégaièrent alors que les colloques s'adressent bien autant à eux qu'aux thérapeutes. Nous souhaiterions susciter chez elles un même enthousiasme que chez les thérapeutes, même si, on le sait, entendre parler de bégaiement n'est jamais

chose facile pour quelqu'un qui bégaié. Le renouvellement du conseil d'administration a donné lieu à l'arrivée de nouvelles personnes bègues dynamiques, nous avons espoir que cela bouge, le travail est en cours !

■
Élisabeth Vincent,

pour le comité d'organisation du colloque (Jean-Baptiste Caillau, Marie-France Cassuto, Marie-Eve Dumas, Olivier Humez, Reza Issa, Isabelle Lecron-Miossec)

PS : À noter : les actes du colloque seront prêts pour la JMB

Salle Monnerville, Palais du Luxembourg, le 5 avril

Lors de notre CA des régions qui a eu lieu le lendemain du colloque de l'APB, le 5 avril 2014 nous avons beaucoup d'images et de sourires dans la tête.

L'émotion a été à son comble lorsque nous avons entendu les très beaux discours de Yan-Éric de Frayssinet (Délégué sud-ouest) et de Florence Jullierat- Rochas (Déléguée Suisse) afin d'honorer Anne-Marie Simon, et François Le Huche, tous deux à l'origine de la création de l'association parole bégaiement en 1992.

Les deux discours nous ont émus et touchés, pour nous tous qui connaissons bien Anne-Marie et François. Tous deux continuent de tant nous inspirer et de nous donner l'exemple de la générosité à l'état pur.

Chère Anne-Marie,

Chère Anne-Marie, Si nous sommes nombreux ici aujourd'hui, c'est grâce à toi. En effet, sans toi, l'Association Parole Bégaiement n'existerait pas.

Comment tout cela a-t-il bien pu se produire ?

Pour reprendre une théorie qui t'est chère, on pourrait dire qu'il y avait des facteurs préexistants. Tu as une personnalité faite de volonté, de générosité et d'engagement pour des causes justes. Tu as la détermination et l'énergie nécessaires pour mener tes projets jusqu'au bout.

Il a fallu ensuite un facteur précipitant – au sens chimique du terme. C'est certainement Hugo Grégory et son cours d'été de la Stuttering Foundation of America qui a été l'élément déclencheur de ton désir d'agir et de faire mieux connaître le bégaiement.

C'est alors que tu as eu l'idée du facteur qui pourrait faire perdurer cette action : il fallait fonder une associa-

tion, l'APB.

A ce moment-là, tu étais « attachée au laboratoire de recherche sur le langage » à l'INSERM, et la directrice en était le Docteur Claude Chevré-Muller. Cette dernière a généreusement accepté qu'au départ le siège social de l'APB y soit installé. C'est ainsi que pendant des années l'adresse officielle de l'APB était au Laboratoire de Pathologies du Langage, à l'hôpital de la Salpêtrière.

Tu étais déjà connue par beaucoup d'orthophonistes, car tu avais entre autres contribué à créer un test de langage que nous faisons passer aux enfants. Pour moi tu étais déjà une personnalité, et je n'aurais pas osé te contacter directement. Mais une fois encore, on retrouve Hugo Gregory. Il savait combien il est important d'être dans un réseau de gens oeuvrant dans le même sens pour pouvoir s'épauler et partager les connaissances. C'est ainsi qu'en 1993, il nous a mises en

présence lors de sa cérémonie d'adieu à la Northwestern University près de Chicago. Je me souviens que tu m'as tout de suite parlé de l'APB en m'encourageant à devenir rapidement membre. Ensuite, j'ai été impressionnée par ta disponibilité et ta générosité, puisque tu nous offrais, à nous orthophonistes débutantes dans le traitement du bégaiement, de t'appeler le soir à ton cabinet lorsque nous aurions des questions concernant le traitement du bégaiement.

Quelques années plus tard, comme tu l'as fait avec d'autres personnes dans cette salle, c'est toi qui m'as convaincue de devenir déléguée. Tu m'as assurée que je ne ferais que ce que je pourrais. Mais je me suis rapidement aperçue que toi-même tu en faisais tant que finalement, nous aussi, nous en faisons plus que ce que nous aurions pensé au départ.

Ton investissement dans l'APB est impressionnant. Tu voulais changer

les choses en France et tu t'es battue sur tous les plans. Pour renforcer le travail que tu faisais à l'APB, tu as œuvré à améliorer la formation des étudiants, à donner des formations aux orthophonistes (en France et à l'étranger), à faire venir des thérapeutes américains et à traduire leurs séminaires. Tu as aussi organisé des stages thérapeutiques, en mettant même les lieux à disposition pour rendre le stage le moins cher possible. Tu as écrit des livres, des articles, fait des recherches, participé à de nombreuses émissions. Tu as contribué à faire reconnaître et accepter l'APB auprès des autres orthophonistes qui, je crois, n'acceptaient guère l'idée de spécialisation. A l'APB, tu as heureusement rapidement pu compter sur de nombreuses personnes compétentes, notamment pour développer des projets et organiser des rencontres. Par exemple, il y a 19 ans, presque jour pour jour, le 1^{er} colloque de l'APB s'est tenu justement au Palais du Luxembourg.

Il ne me sera pas possible de citer tout ce que tu as fait, car c'est toi qui est la mémoire de notre association, c'est toi qui sais toutes les démarches qui ont

été entreprises. En tant que secrétaire générale, tu as lancé de nombreux projets : création de documents, recherche de relais et de soutien, contact avec les responsables de l'ISA pour relayer les journées mondiales du bégaiement, afin de chercher à faire tomber le tabou du bégaiement dans notre société. Depuis plus de 20 ans, tu mets à disposition du secrétariat des locaux qui t'appartiennent et tu y passes toujours encore plusieurs matinées par semaine. Alors que ta vie était déjà pourtant bien remplie, tu as passé des heures et donné beaucoup d'énergie pour notre association. Tu tenais aussi à ce que cette association soit un lieu où les personnes qui bégaièrent se sentent à l'aise et qu'il y ait une vraie parité entre les personnes concernées par le bégaiement et les thérapeutes, que tous soient égaux et puissent non seulement échanger leurs idées, mais aussi partager des moments conviviaux. L'APB et ses membres ont été très présents dans ton cœur. Tu possèdes un nombre impressionnant d'albums de photos qui rappellent les nombreuses réunions, colloques, JA ou fêtes.

Ton travail et ton engagement ont été

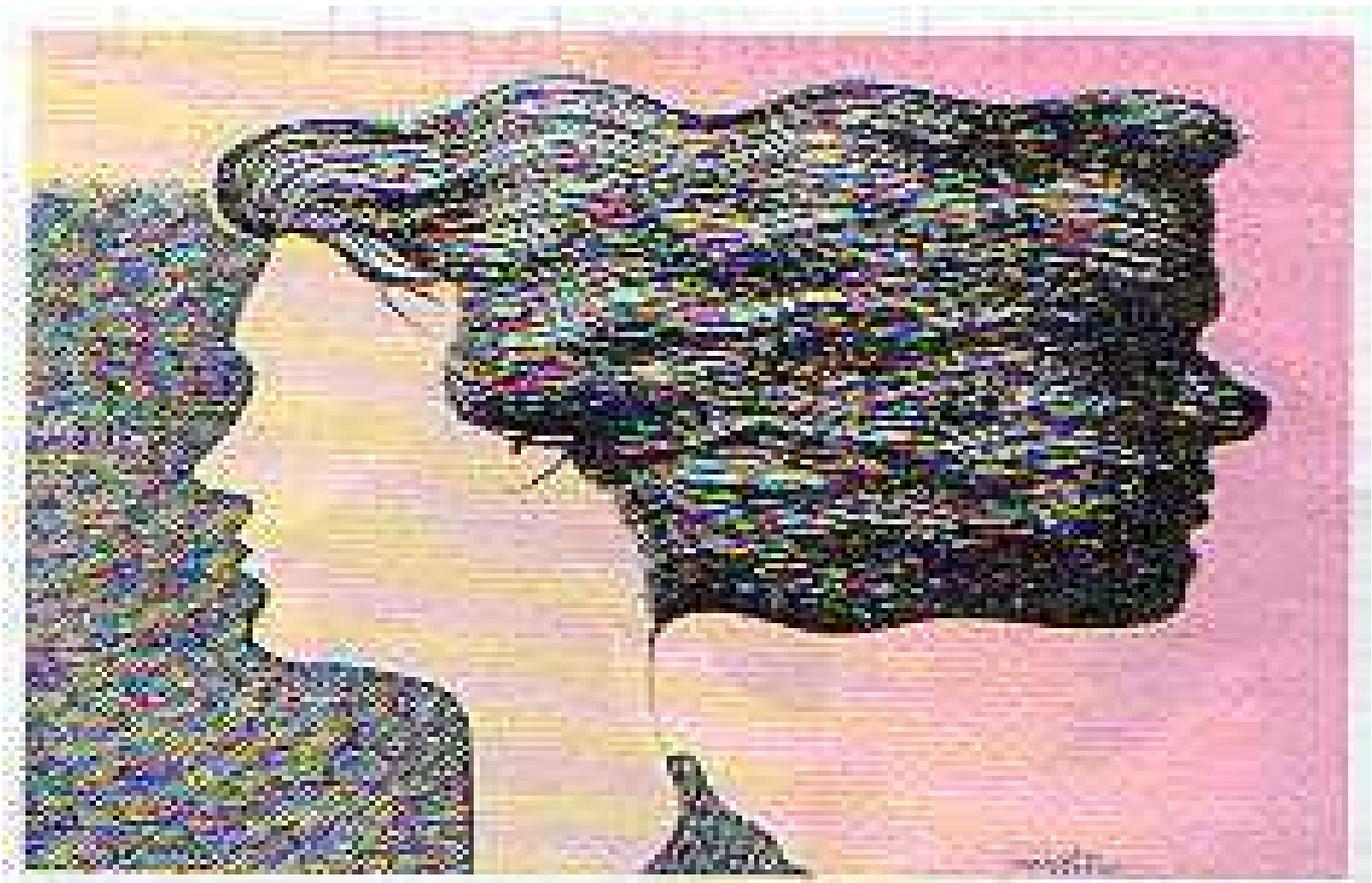
reconnus par l'IFA, et tu en as reçu un prix en 2006 à Dublin.

Après toutes ces années d'investissement en Europe, mais également en Afrique où tu as réussi à créer quelques bases solides, j'ai été particulièrement choquée que tu ne sois pas réélue au CA. Tu es probablement la seule à connaître en détail l'histoire de l'APB et ses actions. Ce qu'il nous faudra réussir maintenant, c'est de poursuivre ton œuvre en cherchant la cohésion et non la division.

Nous, membres du CA et délégués régionaux, allons essayer de poursuivre cette route en continuant de chercher à mieux comprendre le bégaiement et de le faire connaître au grand public, en cherchant à conserver une ambiance conviviale au sein de l'APB.

C'est bien grâce à toi si l'APB est ce qu'elle est aujourd'hui. Pour la création d'une telle association et pour tout le travail que tu as fourni, je pense pouvoir parler au nom de toutes les personnes présentes ici en disant que nous te remercions du fond du cœur.

■
Florence Juillerat Rochat



Cher François,

J'ai le très grand plaisir de partager avec vous, cet instant d'émotion qui aujourd'hui grave en nos mémoires, l'engagement d'un homme au service des autres.

François.

Permetts-moi de t'appeler François, car si longtemps nous nous connaissons.

Te souviens-tu de cette première rencontre à ton cabinet, lorsque je te consultais en désespoir, au sujet de mon bégaiement.

J'avais 18 ans et tentais d'exister.

Alors, fort de ta renommée et en connaissance des 6 malfaçons, moi qui me prenais pour la septième, j'avais mis ma fluence entre tes mains considérant l'option guérison en brûlante actualité.

Tu analysas ma voix par la médiation d'un appareil qui oscillait, dansais sur ma parole d'une couleur verte.

Verte.

Moi, qui vivait le monochrome en horizon absolu, soumis à la désespérance de l'obscur, tu venais de m'offrir la couleur en majesté.

Ébloui, je fus.

Du côté de la force, je m'inclinais.

Et aujourd'hui, regarde François, regarde-moi ; je parle ; mieux je communique. Quelle belle victoire ; ensemble.

Cette victoire, tu la proposes à tous, par ton investissement au service des autres.

Bien sûr, tu n'es pas le seul dans cette aventure. Beaucoup ont participé dès la première heure et ici nous leur rendons hommage.

Mais toi seul, les yeux bleus tu as.

Un regard incisif, pénétrant, porteur d'une profonde conviction qui charme par l'envie délicate de nous convaincre... qu'il existe un arc en ciel de nos différences, trait d'union entre la terre des mots fertiles et la fluence apaisé des galaxies.

Cette conviction, tu la portes en don particulier, transmis à la génération qui s'offre, en partage de la plus noble des causes.

Nous te devons le A,

Nous te devons le P,

Nous te devons le B,

Un B magnifique, né d'une noble cause qui interpelle l'individu dans sa dimension communicante. Un B qui veut dire aussi...

le B de...

Quel est donc ce mot tabou qui commence par un B qu'ensemble nous essayons de réduire au silence de l'oubli et de faire passer à la trappe ?

À oui... le B de Bienveillance, de Bonheur, de Bataille gagnée.

Nous te devons le substantif APB-sien, aujourd'hui, tu nous transmets le témoin en APB-tien.

Tout cela tu nous l'offres en partage et nous t'en sommes grès.

Alors, j'ai l'immense plaisir et l'honneur de te remettre le « précieux ».

Juste témoin de la réussite exemplaire de notre association en ce titre mérité « de membre fondateur et président d'honneur de l'APB »

■
Yan-Eric de Frayssinet

Winter Sleep : Bégaiement et cinéma.

Palme d'or du dernier Festival de Cannes. Le bégaiement a un très beau rôle...

Drame réalisé en 2014 par Nuri Bilge Ceylan. Avec Haluk Bilginer, Ekrem Ilhan , Rabia Ozel ...
Durée 3h16. - Date de sortie : 06 aout 2014.

SYNOPSIS

Inspiré de trois nouvelles de Tchekhov, ce film raconte l'histoire d'Aydin, un ancien comédien de théâtre charismatique désormais retraits. Nous le découvrons, retiré dans son village d'Anatolie centrale dans sa demeure transformée en petit hôtel. Alors que les touristes ont quitté les lieux, l'homme sexagénaire se retrou-

ve seul avec sa jeune épouse Nihal et sa soeur Necla, encore affectée par son récent et douloureux divorce. C'est dans ce lieu quasi désertique et par les bouches des deux femmes qu'Aydin va peu à peu découvrir quel homme cynique, suffisant et humiliant il est aux yeux de ses proches. Alors que l'hiver s'installe, l'hôtel devient le théâtre de leurs profonds déchirements... On apprend que l'instituteur du village, beaucoup plus jeune qu'Aydin, a souffert du bégaiement dans son enfance. Il a malgré tout réussi à devenir enseignant et sa parole, libérée, ose se mesurer à celle

d'Aydin. Le réalisateur utilise ce personnage comme détenteur d'une vérité longtemps cachée. Il tient un rôle secondaire de grande importance.

Aydin est même jaloux de lui et de ses rapports avec sa jeune épouse.

Extrait du monologue de la femme d'Aydin.

« Qui trouve grâce à tes yeux ? »

« Je reconnais que tu es un homme cultivé, honnête, juste, intègre. Mais tu utilises ces qualités pour étouffer les autres, les rabaisser, les humilier, les écraser. Ta grande morale te sert à haïr le monde entier. Tu détestes les croyants parce que croire, pour toi, est

CARNET DE BORD

SEPTEMBRE 2014

Nous espérons que vous avez passé de bonnes vacances et que cette rentrée s'annonce riche et sereine.

Depuis notre dernière lettre, le colloque international de l'APB « Bégaiement et intime » a eu lieu à Paris, rassemblant presque 500 personnes et remarquablement organisé par Elisabeth Vincent, Olivier Humez, Marie-Eve Dumas et les membres du comité colloque, Jean-Baptiste Caillau, Marie Conte, Marie-Françoise Cassuto, Reza Issa, et Isabelle Lecron Miossec. Cet événement phare de notre vie associative a été très bien relayé dans les médias, notamment grâce au travail de Marie-Pierre Poulat et Laurent Lagarde.

Nous ne manquerons pas de vous informer de la publication des actes de ce colloque et allons donc pouvoir « surfer » sur la vague pour la prochaine Journée Mondiale du bégaiement qui aura lieu le 22 octobre prochain. Cette année, International Stuttering Association a choisi le thème « we speak with one voice » que nous avons décidé de traduire par « **Unissons nos voix** ».

Avec notre parrain, Yoann Freget, chanteur et musicothérapeute, c'est une chance !

En effet, nous sommes riches de nos différences et cela nous permet d'échanger, de confronter nos points de vue pour avancer dans la compréhension, la recherche sur le bégaiement.

Il y aura forcément une réunion APB dans votre département ou votre région, nous espérons que vous y participerez.

Vous trouverez la liste des délégués régionaux et départementaux de notre association avec ce lien : <http://www.begaieement.org/spip.php?article17>

Les différentes manifestations seront également publiées sur notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/AssociationParoleBegaieement>

N'oubliez pas de cliquer « j'aime » pour rester informé !

Les XIVèmes rencontres d'orthophonie organisées par l'UNADREO à Paris auront lieu les 11 & 12 décembre 2014. Le titre est « Emotions, cognition et communication » et nous y participerons. Voici le lien pour plus de renseignements :

<http://www.unadreo.org/actus.php?NumActu=71>

Le prochain congrès d'International Fluency Association aura lieu à Lisbonne du 6 au 8 Juillet 2015. Le thème en sera « Embracing Differences, sharing perspectives ». Voici le lien du site si vous souhaitez en savoir plus :

<http://www.theifa.org/Legacy/IFA2015/Announcement/index.html>

N'oubliez pas
notre site

<http://www.begaieement.org>

Au plaisir de vous retrouver autour de la journée mondiale du bégaiement.

■
Sylvie Brignone-Raulin
Présidente de l'APB

un signe d'archaïsme et d'ignorance. Tu détestes les non-croyants, parce qu'ils n'ont ni foi ni idéal. Les vieux te



paraissent réactionnaires, les jeunes, iconoclastes. Qui trouve grâce à tes yeux ?... Si, pour une fois, tu pouvais défendre une position qui te soit inconfortable ou éprouver un sentiment qui ne te flatte pas... Mais ce n'est pas possible. »

J'ai beaucoup aimé ce film, et comme Pierre Murat, je le garde au fond de moi, pour ses images, ses dialogues, son histoire forte et touchante.

Winter Sleep. Je vous conseille de le voir en version originale sous-titrée pour la beauté de la langue et le jeu des acteurs. Seul inconvénient, la longueur du film

(3h16) qui oblige à être en bonne forme pour rester attentif aux sous-titres.

«Ce film superbe, dont on ne sort pas indemne, qu'on emporte avec soi pour ne le quitter jamais, provoque, en nous, de la peur et de la mélancolie : angoisse totale à l'idée d'être liés, même de loin, à tous ces personnages en perte d'eux-mêmes. Et tristesse infinie de savoir qu'un jour ou l'autre, on ne leur ressemblera que trop.» — Pierre Murat

lire aussi la critique de telerama : <http://www.telerama.fr/cinema/films/winter-sleep,491839.php>

■
Sylvie Brignone-Raulin

THE MICHAEL PALIN CENTRE FOR
STAMMERING CHILDREN,
13-15 PINE STREET, LONDON, EC1R 0JG. Tel:
0203 316 8100

Email: mpc.admin@nhs.net website:

www.stammeringcentre.org

PALIN PARENT-CHILD INTERACTION
THERAPY

Traitement basé sur les interactions « parent-enfant »
centre Palin

Practical Intervention for Early Childhood- Interven-
tion adaptée à la petite enfance

Cette formation est en français

Formatrice : Alison Berquez

Dates : 7 et 8 Mai

But de la formation

Cette formation de deux jours a pour but d'améliorer les connaissances et les habiletés des orthophonistes pour le traitement du bégaiement du jeune enfant ainsi qu'identifier l'enfant à risque de problèmes persistants. Nous parlerons de l'évaluation et de la thérapie des enfants jusqu'à 7ans en illustrant nos propos de démonstrations vidéo, d'exercices pratiques et de discussions.

Tous les documents peuvent être photocopiés à partir du livre "Practical Intervention for Early Childhood Stammering Palin PCI Approach" by Elaine Kelman & Alison Nicholas (2008). ISBN: 978-0-86388-667-6
www.speechmark.net.

Il serait préférable de pouvoir lire ce livre avant la for-

mation afin de mieux pouvoir profiter de celle-ci.

À la fin de cette formation, les participants devraient:

Être familier avec le dispositif de dépistage

Être familier avec le protocole d'évaluation

Être familier avec la structure et le contenu de la formation (PalinPCI)

Être plus en confiance pour évaluer et traiter les enfants de moins de 7ans qui bégaiement

Jour1 :

Le modèle multifactoriel du bégaiement

Les recherches

Le dispositif de dépistage pour l'enfant à risque

L'évaluation de l'enfant et une mesure du bégaiement

Études de cas

Les principes du PCI

Les stratégies d'interaction en s'appuyant sur l'utilisation de la vidéo.

Jour 2

Les stratégies familiales: construire la confiance, les tours de parole, gérer les émotions.

Les habiletés pour travailler en collaboration avec les parents

Résumé bref des études sur l'efficacité du PCI

Les stratégies à utiliser avec l'enfant, approche directe et gestion d'autres troubles concomitants (retard de parole et langage).

Si vous êtes intéressé, contactez Véronique Aumont Boucand

vero.aumont@orange.fr

■

Bègue ou personne qui bégaié ?

Je me suis plusieurs fois posé cette question et aujourd'hui je pense avoir trouvé ma réponse. Avant d'accepter mon bégaiement comme je l'accepte aujourd'hui, je ne disais à personne que je bégaié. Maintenant lorsque je me présente ou lorsque je suis en difficulté je n'hésite plus à dire que je bégaié. Bien évidemment, je ne le crie pas sur tous les toits et ne porte pas de t-shirt floqué "je bégaié". Mais lorsque la situation se présente, dire que je bégaié n'est plus un problème

pour moi, je n'en ai plus honte. Depuis ce changement, je remarque que mon quotidien s'est nettement amélioré : j'aborde plus facilement et simplement ce sujet avec ma famille et mes amis, le bégaiement n'est plus un tabou, je ne ressens plus cette sensation étrange lorsque je bégaié face à un interlocuteur inconnu, ne sachant pas ce qu'il pense en me voyant bégayer, j'ai moins la crainte de parler et n'hésite plus à dire ce que je pense, à poser des questions, à demander. En disant que je bégaié,

j'ai pu répondre aux questions que se posaient les membres de mon entourage sur le bégaiement et qu'ils n'osaient pas me demander, je me suis retrouvé face à des inconnus qui m'ont dit « *pas de soucis prenez votre temps* » ou encore « *ça ne me pose pas de problèmes* », j'ai pu avoir de nouveaux projets, moins envisageables précédemment.

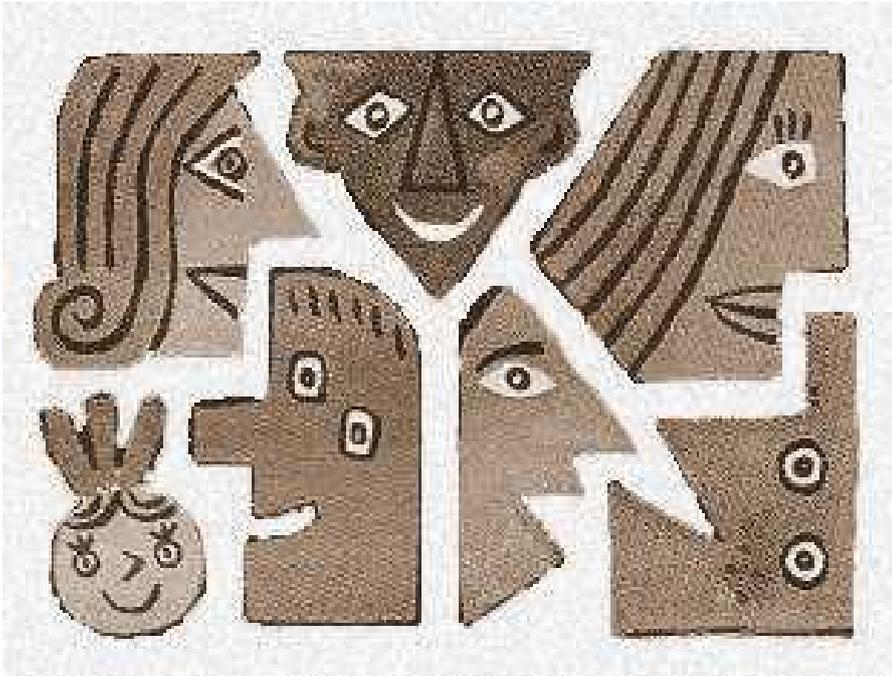
Cependant, j'ai toujours dit « *je bégaié* » et jamais « *je suis bègue* ». Je trouve le terme de bègue péjoratif. Je trouve qu'il

réduit les personnes qui bégaièrent à leur seule difficulté au lieu de les considérer dans leur globalité. En ce qui me concerne, mon bégaiement fait partie de ma vie, de mon quotidien au même titre que mon emploi d'ergothérapeute, ma passion

pour le sport ou encore mon amour pour les pâtes carbonara. C'est pourquoi ce terme de bégue me pose problème et me fait réfléchir. De plus, aujourd'hui en France, on ne dit plus un aveugle, mais une personne malvoyante, on ne dit plus un

handicapé, mais une personne en situation de handicap et j'en passe. On considère les gens comme des personnes avant de les définir selon leur handicap. Pourquoi ne pas faire de même pour le bégaiement et ne plus dire le bégue ou un bégue, mais plutôt une personne qui bégaille ? Alors bégue ou personne qui bégaille ? Je vous laisse réfléchir à cette question et vous faire votre propre opinion. La mienne, vous la connaissez.

■
Bojan Latinovic
Ergothérapeute et
personne qui bégaille.



HISTOIRES PATIENTES

Le groupe des champions du 92

Dans le groupe des champions il y a des enfants de CM1, CM2 et sixième.

Ils ont tous souhaité qu'il y ait des discussions lors des groupes. Les petits champions bégaièrent, mais tous aiment parler.

C'est à cause de cela que Sébastien est revenu me voir et il l'explique aux autres enfants :

Cette année il est dans une classe à double niveau, alors pendant que l'enseignante explique aux plus petits il s'ennuie. Pour ne pas s'ennuyer, il parle à ses voisins, mais pour ne pas se faire remarquer, il s'est mis à parler le plus vite possible et évidemment cela l'a à nouveau fait bégayer.

« Toi aussi tu t'ennuies en classe lui demande Sacha ?
Moi la maîtresse m'a dit que je n'avais qu'à aller moins vite »

« Aller moins vite, expliquez-moi comment faire. » Intervient Élise avec un regard de panique. « Alors là » dit Kamel, l'ainé, « vous n'avez pas fini d'entendre ça ! »
Bref le premier sujet que j'ai proposé pour faire réfléchir

mes champions était « A quoi ça sert de parler »

À s'exprimer

À dire ce qu'on veut

À communiquer

À dire des mots bizarres

À montrer son humeur

À prier

À jouer

À répondre aux questions

À réciter des textes

À réciter ses leçons

À raconter des choses

À être content

À se distraire en classe (tiens !)

Ça sert à dire Oui, ça sert à dire non, ça sert à dire peut-être.

Le suivant a été « A quoi ça sert de sourire » et ils ont en trouvé autant !

Bravo les champions

■
Patricia Oksenberg
orthophoniste

Réussir malgré un handicap

J'avoue avoir eu du mal à accepter ce mot de « handicap ». J'en ai pleuré. Maintenant, j'en suis fier. J'ai dépassé le poids des mots. Et à ceux qui portent des jugements sur le handicap, je leur dis « oui je suis handicapé, et alors cette différence est une richesse, non? »

Je m'appelle Édouard Dulac, je suis marié, j'ai un enfant et un deuxième en cours. Je suis diplômé d'une grande école d'ingénieurs et possède 5 années d'expérience dans les infrastructures d'énergie en tant qu'adjoint à des chefs de projets.

J'ai envie de vous transmettre mon optimisme par ce témoignage de ma vie.

Je suis bègue depuis mes premiers mots, et j'ai eu la chance d'être suivi dès mon plus jeune âge par plusieurs spécialistes (orthophonistes, phoniatres, psychothérapeutes, relaxologues, masseurs, acuponcteurs, kinésiologues, hypnotiseurs, méthodes connues, travaux de groupe...) jusqu'à mes études supérieures.

Ensuite, je choisis d'arrêter toute thérapie et de ne plus me considérer comme bègue. Je participe les 5 années suivantes à de prestigieux projets

industriels.

Pensant avoir fait le tour des postes à responsabilités, je décide alors de créer une entreprise de vente de vins en enseigne, que je cède finalement à une personne qui avait plus de temps que moi. En effet, j'allai devenir « papa ».

Je prends alors conscience de mon bégaiement en me forçant à parler lentement à mon fils dès le premier jour.

Je reste père au foyer et j'ai la « chance » d'élever mon enfant dès sa naissance jusqu'à l'entrée en crèche. Un rêve ! Difficile, mais je le conseille à tous !

En parallèle, je reprends en main mon bégaiement et décide à 32 ans de me faire reconnaître travailleur handicapé et de reprendre un suivi. Cela tombe bien : il y a un marché du handicap, les entreprises ont des obligations, les médias s'en mêlent (film : le discours d'un roi en 2011). Je me dis que ma réinsertion professionnelle va être facilitée.

J'insiste sur le fait que je ne vivais pas mal le bégaiement, j'avais réussi à dépasser mes peurs. Le bégaiement était pour moi un atout supplémentaire, oui, je dis bien un atout. D'une part, le statut de travailleur handicapé permet à la personne de prendre conscience de son handicap, de l'accepter et cela rassure d'autant un employeur. D'autre part, ce statut est très recherché compte tenu de l'état du marché de l'emploi. En effet, il permet de faire bénéficier d'avantages fiscaux non négligeables à l'entreprise qui embauche une personne en statut de RQTH, sous condition. Et il y a un réel marché du handicap en ce moment. La difficulté des entreprises est d'embaucher des candidats aptes. Et le bégaiement est facilement explicable en entretien, car il s'entend. Évidemment pas la peine d'aller contre nature et de postuler pour des postes de chroniqueurs télé ou de radio, de standardistes, de formateurs, d'avocats, quoi que...

L'OMS classe le trouble du bégaiement parmi les désordres émotionnels ou comportementaux. Je vous invite à le comprendre et à en profiter.

Je sais que les bègues, comme toute personne reconnue travailleur handicapé ont plus de mal à trouver un emploi. Ce statut est donc un tremplin sur le chemin de l'insertion professionnelle.

Aujourd'hui ce statut me permet de bénéficier d'un contrat de professionnalisation sans limitation d'âge. J'ai donc sélectionné ce qu'il y avait de mieux pour mes projets : un Master spécialisé aux Arts et Métiers. J'ai été accepté puis j'ai trouvé un partenaire pour me permettre de financer cette formation. L'AGEFIPH également participe au financement et au suivi pendant la formation et durant le contrat proposé à l'embauche.

Pour la petite histoire, j'ai même eu la chance de pouvoir choisir l'entreprise et le métier que je pouvais y faire. Je suis donc à la Direction du Nucléaire Civil d'une entité privatisée du ministère de la Défense, en support aux Programmes en cours. J'effectue une thèse professionnelle pour septembre 2013.

Ce handicap est moteur pour moi. Il m'apprend à me battre, quelle que soit la situation.

Il a complètement forgé mon caractère avec le temps.

Tout, je dis bien tout ! devient alors possible. Ma réussite : c'est que je n'ai plus de barrière.

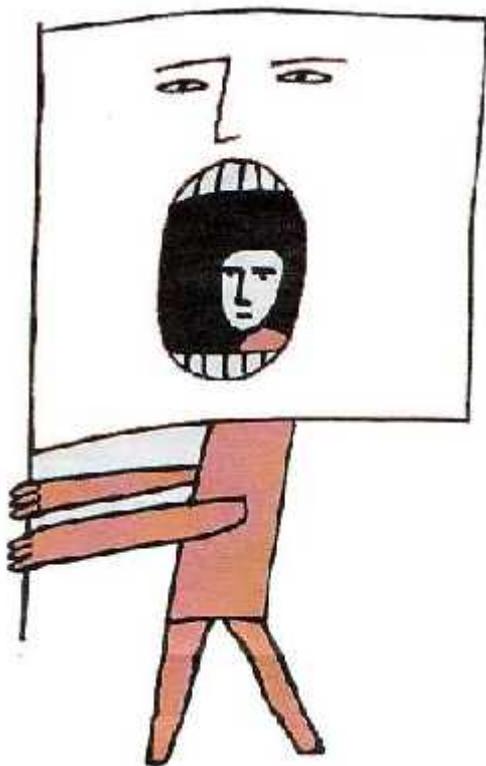
Tenez bon vos rêves. Et même si ce n'est pas toujours vous qui les réaliserez vous verrez que quelqu'un d'autre le fera et vous en serez fier et plus fort.

■
Edouard Dulac

Plus de renseignements sur :
Maison Départementale des Personnes handicapées (3 à 5 mois pour la RQTH)

<http://www.mdph.fr/>
AGEFIPH

<http://www.agefiph.fr/>



EN LISANT LA LPB N°68

Page 3 Mieux combattre son bégaiement

Bravo pour la fin des hostilités contre les bégayages. Mais souhaitons pour Mohamed que sa parole rythmée et prolongée qui lui rend grand service, ne soit qu'une étape provisoire sur le chemin d'une expressivité plus naturelle. Et tant pis pour le chromosome 12 qui n'a aucune raison de faire définitivement la loi !

Page 8 Bégaiement en scène

Voilà qu'Adrien triomphe de son bégaiement en lui enlevant tout pouvoir de nuire à sa prestation d'artiste slameur. Finie la peur du bégaiement. Vivre avec lui, mais en l'humiliant. Dans un précédent slam, Adrien espérait quand même "rayer" sans regret ce personnage indésirable. Quoi qu'il en soit, il m'a inspiré les cinq quatrains que voici.

Tu prends donc Adrien ton bégaiement en face
Et tu lui cries très fort qu'il prend bien top de place.
Je comprends ton désir qu'il quitte enfin ton toit
Mais j'ai peine à penser les choses comme toi.

Donner au bégaiement un statut de personne
N'est pas à mon avis une idée vraiment bonne.
Le bégaiement n'est pas un intrus à chasser
Mais plutôt un désordre qu'il faut résorber.

Techniques de fluences et autres expédients
Ne sont que bricolages ...en défaut trop souvent !
La remise en état socio-neurologique
De l'acte de parole, est meilleure pratique !

- Oui, mais, me diras-tu, et l'estime de soi ?
Les conduites handicapantes de surcroît ?
N'est-il pas important de s'en préoccuper
Par quelques thérapies dans ce but concoctées?

- Ces moyens ne sont pas sans efficacité
Mais l'essentiel crois moi, est de rectifier
Les distorsions subies par l'acte de parole
Entraîné malgré soi dans une guerre folle.

Page 14 Rééducation orthophonique N°256 Les traitements du bégaiement : Approches plurielles

Un numéro entier de Rééducation Orthophonique, cette prestigieuse revue créée par Madame Borel Maissonny il y a un demi-siècle. Quelle chance ! J'ai lu. Bien intéressant !. Mais vous avez bien lu : Approches plurielles. À mon avis le mot singulières aurait mieux convenu. ! Il faut se rappeler en effet que face au bégaiement, quatre projets thérapeutiques peuvent être proposés :

1) Celle de l'éradication des bégayages. Un peu dépassée sans doute, mais qui rend quand même service à certains.

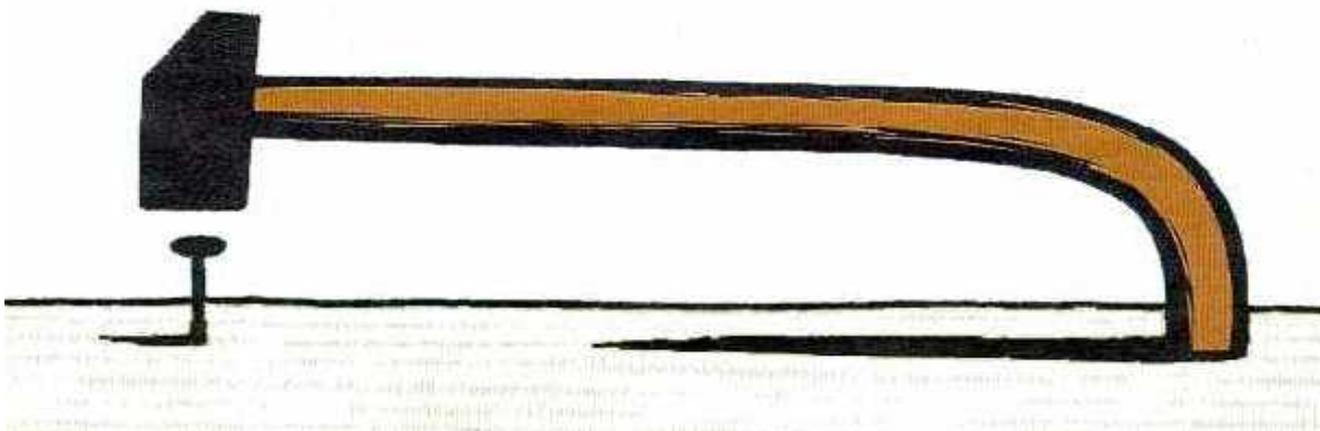
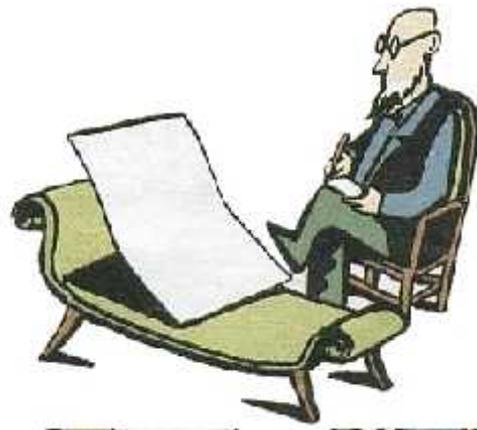
2) Celle de la palliation qui consiste à apprendre à mieux vivre avec son bégaiement

3) Celle du contrôle des bégayages, la plus en vogue actuellement, et dont l'efficacité est largement prouvée,

4) Celle de la guérison ou plus exactement de la restauration qui consiste à réparer les dommages infligés à l'acte de parole par le bégaiement... tout en sachant que les bégayages (modérés) ont normalement dans la parole un rôle positif

Or le Numéro 256 de Rééducation Orthophonique nous parle essentiellement du projet N°3 et un peu du N° 2, mais fait l'impasse quasi-totale pour le projet N°4. Pour quelles raisons à votre avis ?

■ François Le Huche



Commandes

		Nombre	Total
Les actes du 5e colloque de l'APB			
Recueil des interventions du 5e colloque de l'APB, - Paris, mars 2009.	Tarif normal 22€		
	Tarif adhérent 20€		
Bégayer ; question de parole, question de vie			
Ce livre recueille les témoignages de personnes atteintes par un trouble bien méconnu, un tabou : le bégaiement.	Tarif normal 19 €		
	Tarif adhérent 17 €		
		<i>Frais de port offerts</i>	Total

Nom :	
Adresse :	
Mail :	

Bulletin d'adhésion APB

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

Tél :

Courriel :

Profession :

Tél prof :

Comment avez-vous connu l'APB ?

Cotisations	France	Suisse
Adhésion à l'Association et la Lettre Parole Bégaiement		
Adhésion et la Lettre Parole Bégaiement	39,00€	55,00CHF
Si vous avez la possibilité	40€ ou 50€	
Membre bienfaiteur (ou plus)	150 €	250 CHF
Jeunes moins de 26 ans / personne en difficultés (photocopie de la carte d'identité)	10 €	14 CHF
Adhésion seule	25 €	34 CHF
La Lettre Parole Bégaiement seule	25 €	34 CHF

Règlement par carte bancaire sur le site de l'APB. : www.begaielement.org

Règlement par chèque/ CCP : Chèque à l'ordre de l'Association Parole Bégaiement — BP 200 11— 92340 BOURG LA REINE

Suisse : APB ; cp 139 ; 1401 YVERDON (vous recevrez un bulletin de versement)